

"La vie est une pièce de théâtre: ce qui compte ce n'est pas qu'elle dure longtemps mais qu'elle soit bien jouée. L'endroit où tu t'arrêtes, peu importe. Arrête-toi où tu voudras pourvu que tu réussisses ta sortie."

Sénèque - *Lettres à Lucilius*

Sénèque : Le ministre poète

Philosophe de l'école stoïcienne, dramaturge et homme d'état romain, Lucius Annaeus Seneca est né à Cordoue entre 2 avant J.C. et 2 après J.C.

Sénèque expose ses conceptions philosophiques dans des traités comme *De la colère*, *De la brièveté de la vie* et surtout dans les *Lettres à Lucilius*. Neuf de ses tragédies sont parvenues jusqu'à nous: *Phèdre*, *Médée*, *Hercule furieux*, *Hercule sur l'Œta*, *Œdipe*, *Les Phéniciennes*, *Thyeste*, *Les Troyennes*, *Agamemnon*.

Sénèque a nourri tout le théâtre anglais, le théâtre espagnol et le théâtre français du XVI^{ème} et XVII^{ème} siècle. Il a inspiré aussi bien Shakespeare que Garnier, Corneille et Racine.

Antonin Artaud voit en lui le plus grand auteur tragique de l'histoire:

"Je pleure en lisant son théâtre d'inspiré, et j'y sens sous le verbe des syllabes crépiter de la plus atroce manière le bouillonnement des forces du chaos."

Phèdre - la fable

La *Phèdre* de Sénèque est la tragédie d'un impossible ailleurs.

Au prologue Hippolyte danse son rêve de chasseur sauvage; s'il succédait à son père, il ferait de l'Attique un territoire de chasse d'où serait bannie toute civilisation. Phèdre partage son désir de fuite. Elle se travestit en amazone et lui offre le trône. Hippolyte, terrifié par le pouvoir et le crime qui y mène, s'enfuit. Thésée surgit des Enfers, comme un roi qui revient d'exil, et doit reconquérir son trône. Deux morts le lui rendront.

Florence Dupont
préface de *Phèdre*

Phèdre

2 > 15 FÉVRIER 2015

à 20h sauf le jeudi à 19h et le dimanche à 16h
relâches le mercredi 4 et lundi 9 février

lieu des représentations
STUDIO CASANOVA

69 av Danielle Casanova 94200 Ivry
Métro ligne 7 - Mairie d'Ivry - RER C - Ivry-sur-Seine
réservations **01 43 90 11 11**
reservations@theatre-quartiers-ivry.com
www.theatre-quartiers-ivry.com

licence 1 : 1-1066288-2-1066289-3-1066290

Phèdre

SÉNÈQUE - ELISABETH CHAILLOUX

OSER LUI DIRE, IL FAUT OSER

Théâtre des Quartiers d'Ivry
direction: Elisabeth Chailloux - Adel Hakim
centre dramatique national du Val-de-Marne
en préfiguration



Centre Dramatique National du Val-de-Marne en préfiguration
**Théâtre
des
Quartiers
d'Ivry**

www.theatre-quartiers-ivry.com

traduction
Florence Dupont
mise en scène
Elisabeth Chailloux
scénographie et lumière
Yves Collet
assistante décor
Federica Mugnai
assistant lumière
Léo Garnier
costumes
Agostino Cavalca
assisté de
Dominique Rocher
réalisation costumes
Fanny Mandonnet
stagiaire costumes
Lila Ben Barek
son
Anita Praz
maquillages
Nathy Polak
construction décor
Jipanco
sculpture
Anne Leray
toile peinte
Espace & cie
régie générale et son
Raphaël Dupeyrot
régie lumière
Léo Garnier
régie plateau
Benjamin Dupuis
habilleuse
Dominique Rocher

avec
Jean Boissery
Thésée

Rébecca Finet
la nourrice

Thomas Durand
Hippolyte

Sara Llorca
le Chœur

Adrien Michaux
le messenger

Océane Mozas
Phèdre

> Rencontre avec l'équipe artistique
à l'issue de la représentation
DIMANCHE 8 FEVRIER

durée du spectacle
1h40 sans entracte

spectacle réalisé avec le concours
de l'équipe technique
et du Théâtre des Quartiers d'Ivry
Dominique Lerminier
Julie Bardin - Pauline Bonnet - Hadrien Lefauve
Edouard Ribouillault-Mathieu Rouchon.

Production Théâtre des Quartiers d'Ivry.
Remerciements à la compagnie Claude Buchvald

*Une soif morbide de jouissance ronge le cœur
des favoris de la Fortune...
Le pouvoir fait désirer l'impossible*

Roma

D'abord il y a *Roma* le film de Fellini.
On y voit les travaux du métro à Rome. On creuse
le sous-sol. Les excavatrices mettent au jour une
maison romaine vieille de deux mille ans.
On voit apparaître des fresques sur les murs. Des
visages d'hommes et de femmes y sont peints, les
habitants de l'ancienne Rome. *“Regarde ces visages,
on dirait qu'ils nous regardent !”* dit une voix. Puis
l'air du jour fait disparaître les fresques.
En lisant la *Phèdre* de Sénèque, dans la traduction
de Florence Dupont, j'ai eu cette même sensation :
celle de voir apparaître les visages de la Phèdre
romaine, celui de la nourrice, d'Hippolyte, de
Thésée et que ces visages *“nous regardent”*.

Parce que Rome parle aussi de nous.

Parce que la traduction de Florence Dupont, par
sa clarté, sa simplicité et son lyrisme ressuscite
Sénèque. Et cette Rome de Néron nous apparaît
soudain étrangement proche.

Rome est une ville-monde. Le monde entier
(connu) est dans Rome et l'on vit déjà le début
d'une mondialisation avec cette sensation
paradoxe que l'on est au comble de la
civilisation et qu'en même temps il y a quelque
chose de pourri, que quelque chose est en train
de s'auto-détruire.
Violence dans les cœurs, violence dans la société,
tout est souffrance dans la civilisation.
Le pouvoir rend fou, l'humanité est détraquée.

Le texte de Sénèque est d'une étonnante
modernité ; les questions philosophiques et
politiques qu'il soulève sont le miroir exact de
celles que nous nous posons aujourd'hui sur la
vie, sur l'exercice du pouvoir.

De l'homme au monstre

Chacune des tragédies de Sénèque raconte la
transformation d'un humain en monstre. Et ce
monstre va commettre un crime abominable
que Florence Dupont traduit parfois en “crime
contre l'humanité”. C'est le *nefas*, le crime
contre l'ordre du monde, la transgression
absolue.
Le désir de Phèdre subvertit l'ordre social
et cosmique. Pasiphaé sa mère a aimé un
taureau sauvage et mis au monde un enfant
monstrueux, mi-homme mi-taureau : le
Minotaure. En tombant amoureuse d'Hippolyte,
le garçon-loup qui vit dans les bois, Phèdre
reproduit la malédiction familiale.

*Ma mère, ma pauvre mère
Ton affreuse maladie ! Rien ne t'arrêtait
Tu as séduit le chef d'un troupeau sauvage
Il était furieux et brutal
Un taureau fut ton amant de passage
Mais au moins lui
Il savait faire l'amour*

L'amour incestueux de Phèdre est un crime
qui la fait sortir de l'humanité. Thésée, par
sa malédiction, tue son fils : c'est un crime
contre l'ordre du monde. Le dernier des crimes,
Phèdre l'accomplira en s'immolant sur les restes
d'Hippolyte pour descendre avec lui aux Enfers.
C'est un sacrilège, car les rituels funéraires
sont détournés pour se transformer en noces
de sang.

*Ma poitrine s'est ouverte
sous les coups de la justice
Ce repaire obscène*

Le cœur de l'homme est un labyrinthe, un
reflet du chaos universel. C'est ce champ de
bataille que nous allons explorer avec *Phèdre*.

Elisabeth Chailloux
d'après un entretien avec Jean-Pierre Han